

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

Philippe et Georgette

Dalayrac, Nicolas

Paris, [ca. 1791]

Scene V. Scene VI. Scene VII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-11323](#)

Le voilà partie... ô mon cher Philippe à quel péril mon Etourderie t'a voit elle exposé.

SCENE V.

Georgette, Philippe a qui elle ouvre la porte, il est en veste et sans col.

Philippe.

Oh! ma Georgette.

Georgette.

Parlez bas... la porte est ouverte... Babet n'est pas encore au bas de l'escalier... (montrant la clef.) Elle l'avoit trouvée, et depuis hier elle se plaisoit à m'inquiéter...

Philippe.

Je suis tout ébloui du grand jour... la nuit est profonde dans ce cabinet... que lors que je reviens à la lumière... mes yeux...

Georgette.

Pauvre Philippe.

Philippe.

Oh! je vous vois cependant... j'ai toujours de bons yeux pour cela... je vois tout ce que j'aime, ma bienfaitrice, celle qui ma sauve la vie.

Georgette.

Oh! c'est lumière que je sauvais.

Philippe.

Mais Georgette... ma mort, hélas! n'est peut être que différée, l'arrêt est prononcé mes infortunés compagnons ont péri... leur innocence ne les a pas sauvés et la mienne ne me garantira pas du sort affreux qui m'est destiné.

Georgette.

O mon ami...

Philippe.

Je suis caché ici... à la bonne

heure, mais je ne puis pas y rester toujours... tôt ou tard je serai découvert... et... la mort...

Georgette.

Eloignons cette horrible idée... on s'intéresse à votre sort, vous le savez... des hommes Equitables et sensibles ont embrassé votre défense... l'injuste arrêt peut être révoqué... du courage, mon ami, de la patience

Philippe.

Oh! j'en ai... j'en ai... surtout quand je vous vois Georgette.

Georgette.

Prix! ne dites mot... on parle au bas de l'escalier. Ciel! je crois que l'on monte ici... fuyez... tout mon sang est glacé...

Philippe.

N'oubliez pas que je suis à jeudi.

Georgette. Fermant précipitamment la porte dont Elle retire la clef.
Non, non.

SCENE VI.

Georgette. seule.

Descendons bien vite, débarrassons nous de M^r. Bonnefoi et appartenons à ce pauvre Philippe les alimens...

SCENE VII.

M^r. Bonnefoi, Georgette.

M^r. Martin.

M^r. Martin.

Eh bien! le voilà ma fille ce cher Voisin, ce pauvre Bonnefoi qui desire, qui soupire, qui n'aspire qu'à près toi... il y a près d'une heure qu'il est là bas à demander où est M^elle Georgette, que fait M^elle Georgette? aller donc chercher M^elle Georgette? à la fin je prends le parti de te l'amener pour

44
m'en débarasser... Epouse le bien vite, je t'en prie, car il en perd la cervelle, et il me fera tourner la tête.

Bonne foi.

si je crois avancer mon bonheur en me rendant encore un peu plus importun je...

Allegro Moderato

M. Martin.

Je te remercie de l'intention... et bien! qu'est ce que tu dis à cela, Georgette.

Georgette.

Vous voyez bien, mon Pere que je ne dis rien.

The musical score consists of ten staves of music. The top staff is for the Violin section, with dynamics W F, P, F, F, and P. The second staff is for the Cello section, with dynamics P, F, and P. The third staff is for the Bassoon and Trombone section, with dynamics F, P, F, and P. The fourth staff is for the Horn section, with dynamics P, F, and P. The fifth staff is for the Clarinet section, with dynamics P, F, and P. The sixth staff is for the Bassoon section, with dynamics P, F, and P. The seventh staff is for the Trombone section, with dynamics P, F, and P. The eighth staff is for the Bassoon section, with dynamics P, F, and P. The ninth staff is for the Trombone section, with dynamics P, F, and P. The tenth staff is for the Bassoon section, with dynamics P, F, and P. The lyrics in the vocal parts are:

M. Martin Oui je vous j'entends fort bien.
Oui j'entends là ne dis
Basso et Trombone

Cornet Mi
Clarinettes

bien en pareil cas un tel si-lence vaut un a-
veu moi je le pense vaut un a-

neumoi je le pen - se vaut vaut un a - neumoi je le pen - se com
 ment plait-il a près eh bien' quendoit au gu - rer le voi

sinquerendont au gurer le voi sin en pareil cas c'est un a- veu moi je le pen
 - se
 seule tu regnes sur son a-me seule tu

peux adoucir ses maux seule tu regne sur son a - me ouï tu veux seule adoucir seule adoucir tous ses maux ouï tu veux seule adoucir seule adoucir tous ses

oo
cres à poco
P
cres
minav' j'aire tenu les propres mots qu'il nous debile à tout propos où il sont la les propres
P
cres à poco
oo
FF
FF
F
FF
F
mots qu'il nous debile à tout propos
seule tu regne sur son a-me
F
FF

musical score for five voices. The lyrics are as follows:

 seule tu perroux doucir ses maux

 ce sont des soupirs mais c'est une

flamme qui brûle et de vo - - re son ame c'est bien ton chant comment commentre

unis

passe ren - - - - - dre n'est ce pas que tu dis

n'est ce pas cher voisin un amour un martyre u - ne ame paisible tour mens et
 puis la flamme puis une ar - deur qui vous en flam - me et puis c'est une ar -

- deur qui vous en flam me mache enfin c'est bien tou chant as su ré men le c'est bien tou
 - chant j'aire te mues propres mots qu'il nous debite à tout propos comment com

ment ne pas-se rendre à cet a-mour si ten-dre assuré-ment c'est
 fort tou-chant c'est si tou-chant com-men-t com-men-t de pas se ren-
 dre c'est fort tou-chant c'est fort tou-chant c'est fort tou-chant



Georgette.

Descendons M. Bonnefoi, nous causerons en bas, aussi bien qu'ici.

Bonnefoi.

Il vient d'arriver des Marchandises. La Boutique, le Magasin, le petit salon, tout est embrassé... on ne sait où se mettre.

Georgette.

Les Marchandises sont arrivées? vous sentez bien qu'il faut que j'aide à déballer.

Bonnefoi.

On n'y pense pas encore... Et j'aurai tout de savoir aujourd'hui... tenez M^e Georgette vous n'avez jamais voulu en convenir, mais ce certain Philippe, ce militaire qui venait si souvent ici...

Georgette.

En à ton des nouvelles... de ce pauvre Philippe.

Bonnefoi.

Avouez, M^e Georgette que vous aviez un peu d'inclination pour lui... mais il ne reparoîtra jamais en France, ainsi je ne suis plus jaloux. D'ailleurs un Etranger, un Soldat... c'eut été de l'amour perdu... c'est pour moi qu'il faut en avoir... moi qui suis compatriote, votre Voisin avec moi, vous ne chanterez seulement pas de querre, nos mais se touchent, le demenagement ne sera pas long... c'est bien comme de au moins de trouver comme ça un mari là, tout à la portée.

Duo.

SCENE VIII.

Georgette, Bonnefoi.

Bonnefoi.

Eh bien! Mademoiselle Georgette, vous l'avez entendu... Est-ce que vous ne vous déciderez pas en ma faveur? les voilà expirés les trois mois que vous aviez demandés à M. votre Père, pour vous déterminer à m'épouser.

Georgette.

Il s'ont passés... déjà...

Bonnefoi.

Voilà un déjà qui n'est pas encourageant pour mon amour.